

## MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	X

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée à distance et sur le terrain du 26 Mai au 2 Juin avec des informateurs clés.

## DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	6 036 INDIVIDUS DÉPLACÉS		2 056 HOMMES DÉPLACÉS
	1 078 MÉNAGES DÉPLACÉS		3 980 FEMMES DÉPLACÉES
	ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS		26 mai au 2 juin 2022

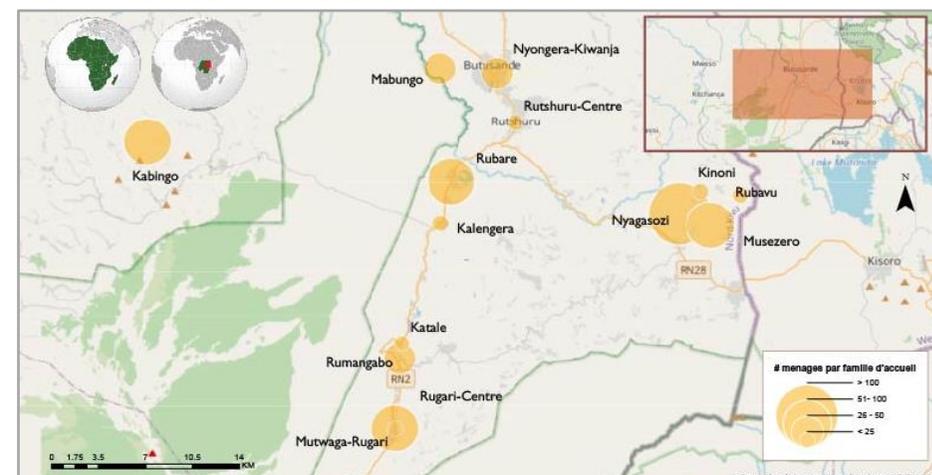
## DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	RUTSHURU
CHEFFERIE	BWISHA
GROUPEMENTS	BINZA, BUSANZA, BUKOMA, KISIGARI, RUGARI et TONGO

## RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Depuis le 19 mai 2022, des affrontements importants ont été signalés entre les Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et des combattants présumés ex-M23 dans les villages de Bugusa, Bunagana, Chanzu, Cheya, Kabonero, Kisiza, et Runyonyi dans le groupement de Jomba, et dans les villages Kabya, Kanombe, Kisiza, Nyesisi, et Rumangabo dans le groupement de Kisigari, tous dans la chefferie de Bwisha dans le territoire de Rutshuru, province du Nord-Kivu. La majorité de la population de ces villages s'est réfugiée dans les villages de Buzito, Kinoni, Kabingo, Mabungo, Nyongera (Kiwanja), Rubavu, Rutshuru Centre dans le groupement de Busanza, et Bukoma, dans la chefferie de Bwisha, territoire de Rutshuru, tandis que d'autres se sont rendus dans les villages de Rumangabo Centre, Rugari Centre, Katalie, Biruma, Kalengera, et Rubari dans les groupements de Kisigari et Rugari. D'autres sont allés à Rushege/Tongo Centre dans le groupement de Tongo, Chefferie de Bwisha, dans le territoire de Rutshuru au Nord Kivu. Depuis le 22 mai, les déplacés sont accueillis dans des centres collectifs (églises et écoles), et par la communauté d'accueil (familles d'accueil). Le 2 juin 2022, des mouvements de retour ont été observés avec une tendance significative dans les centres collectifs, avec 15 centres vidés de leur population pendant l'évaluation. Ces mouvements de retour feront l'objet d'une évaluation ultérieure.

## CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



## PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



## OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Ces affrontements entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et les combattants présumés de l'ex-rébellion du M23 dans ces zones ont eu un impact direct et grave sur la population, qui a été contrainte de se déplacer depuis le début de cette crise. Ces personnes déplacées ont trouvé refuge dans des familles d'accueil (843 ménages, soit 4 743 personnes) et dans des centres collectifs (235 ménages, soit 1 293 personnes) dans les différents villages des groupes Busanza, Binza, Rugari et Tongo de la chefferie de Bwisha. Au 25 mai, le nombre de personnes déplacées était estimé à environ 30 000, et les centres collectifs étaient submergés par l'afflux de personnes déplacées. Il a été constaté que le centre de santé de Rubavu, la Maison des Jeunes Rumangabo, l'Institut Kabingo, le Nyagasosi, Rugabo II, PNVI Rumangabo, Mbiru Rurare, Karere Knokwe, Ndonzi Rugi, Mahano Rugagi elementary school, ainsi que les églises de Cebze Kanyabosuroro Knokwe, CEBCE/ Buvunga, CEPAC Buvunga, et Shirika Catholique Rumangabo ont toutes été vidées de leurs populations déplacées pour retourner dans leurs villages. Aucune intervention ou assistance humanitaire n'a eu lieu à ce jour, bien que des pillages importants de biens et de récoltes ainsi que des maisons brûlées fortement endommagées aient été signalés dans les villages d'origine.
-  La plupart de la population déplacée se trouve dans les groupements de Busanza, Bukoma, Kisigari et Rugari. En raison du manque d'espace pré-arrangé ou préparé pour loger les personnes déplacées, certaines familles accueillent deux à trois ménages déplacés, ce qui exacerbe et expose cette population à des incidents de protection. Les ménages qui ont fui précipitamment ont signalé avoir besoin de draps, de couvertures et de matériel de couchage. En outre, les informateurs clés signalent que de nombreux ménages dans les familles d'accueil sont sans abri et ont un grand besoin d'articles ménagers essentiels tels que des jerricans, des pots, des couvertures, des draps et des articles de couchage.
-  Les principales activités de subsistance dans les zones évaluées sont l'agriculture, l'élevage et le petit commerce. Les informateurs clés signalent que l'arrivée de personnes déplacées a entraîné une fluctuation des prix et que les denrées alimentaires se font de plus en plus rares. La raison de cette fluctuation des prix est que les villages des zones affectées par le conflit armé sont situés dans des zones de production alimentaire.
-  Dans les zones d'évaluation, il existe des sources d'eau fonctionnelles. Le manque de ressources financières, l'insuffisance des récipients de stockage et la distance à parcourir pour atteindre un point d'eau sont les principaux problèmes limitant l'accès à l'eau dans les communautés de Kinoni, Rwanda, Rutshuru-Centre, Rumangabo, Rubavu et Rubare, laissant les personnes déplacées vulnérables aux maladies d'origine hydrique. Cependant, l'afflux de nouvelles vagues de personnes déplacées dans les centres collectifs entraîne une surcharge des installations sanitaires dans les écoles et les églises, ce qui pourrait aggraver la situation sanitaire.
-  D'importantes destructions d'abris, des incendies de maisons, des prises d'otages et des incidents de protection tels que des arrestations arbitraires, des emportements militaires, des meurtres, des pillages et des vols de biens et de bétail se produisent dans les zones de transit, de récupération ou de contrôle. Les informateurs clés ont signalé que des tensions sociales modérées ont été observées en ce qui concerne les questions relatives aux abris, aux moyens de subsistance, à l'approvisionnement en eau et aux installations sanitaires et à leur utilisation dans les centres collectifs et les familles d'accueil, ce qui a conduit certains à retourner dans leur région d'origine.
-  Plusieurs écoles ne sont pas fonctionnelles dans les zones d'origine et d'arrivée, notamment celles qui servent d'abris. Cela paralyse les activités scolaires non seulement dans les groupes Busanza et Rutshuru Centre, mais aussi dans les groupes Kisigari et Rugari. En l'occurrence, les personnes déplacées ont occupé l'école élémentaire de Rugabo, Rutshuru Centre, Nyagasosi et Kinoni, ainsi que l'Institut Kabingo dans le groupement de Busanza dans la localité de Mungo, avant de retourner dans leurs villages. En outre, des cas de pupitres brisés utilisés comme bois de chauffage, de portes de classe et de tableaux noirs cassés ont été signalés.

### DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT DANS LES FAMILLES D'ACCUEILS

ZONES ÉVALUÉES / FA	MÉNAGES	INDIVIDUS	FEMMES	HOMMES	ENFANTS < 5 ANS
KINONI	275	1650	993	657	152
NYAGOSOZI	10	60	43	17	21
RUBAVU	85	499	300	199	66
RUBARE	97	423	263	160	71
RUMANGABO	48	221	171	50	32
RUGARI-CENTRE	78	468	282	186	51
MUGWATA, RUGARI	15	72	42	30	18
NYONGERA, KIWANJA	45	270	188	82	46
RUTSHURU-CENTRE	25	135	81	54	27
KATALE	16	82	50	32	22
KABINGO	76	471	382	89	57
KALENGERA	16	81	66	15	13
MABUNGO	36	185	111	74	44
MUSEZERO	21	126	82	44	38
<b>TOTAL</b>	<b>843</b>	<b>4743</b>	<b>3054</b>	<b>1689</b>	<b>658</b>

### DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT DANS LES 8 CENTRES COLLECTIFS

CENTRES COLLECTIFS	MÉNAGES	INDIVIDUS	FEMMES	HOMMES	ENFANTS < 5 ANS
EP KINONI	25	96	67	29	18
CEPAC KINONI	71	426	355	71	182
EP KABINGO 1 et 2	56	336	225	111	59
CEBCE KINONI	4	21	14	7	8
SITE RWASA	3	15	11	4	0
EP KITARAMA, KALENGERA	6	30	18	12	10
EP REMERA, RUTSHURU CENTRE	46	225	139	86	48
EP MUSEZERO	24	144	97	47	38
<b>TOTAL</b>	<b>235</b>	<b>1293</b>	<b>926</b>	<b>367</b>	<b>363</b>

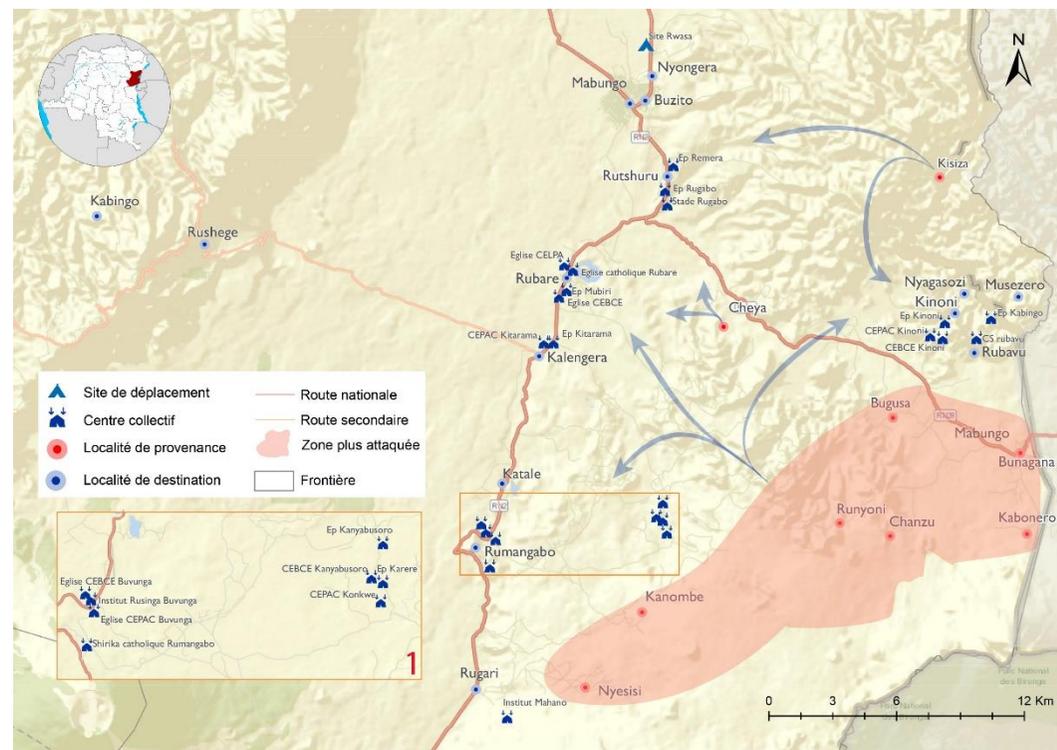
\* EP = Ecole Primaire

### OBSERVATIONS & ANALYSES



Selon les informateurs clés, la population indigène et déplacée qui souffre, marche entre 45 minutes et une heure pour atteindre les établissements de santé les plus proches. Les principaux problèmes soulevés concernant l'accès aux soins de santé dans les zones d'évaluation sont le manque de personnel qualifié, le manque de moyens financiers et le manque de médicaments. En outre, aucun ménage n'a accès à des moustiquaires. Les soins de santé sont principalement dispensés à l'hôpital général de Rutshuru, au centre de santé de Murambi et au centre de santé de Rubavu dans les groupements de Busanza, Bukoma et Rutshuru Centre. Une plus petite proportion de personnes déplacées reçoit un traitement dans les centres de santé de Rugari, Biruma, Rubare, Kalengera, dans les groupements de Kisigari et Rugari. Cependant, une pénurie de médicaments et d'autres intrants a été signalée dans les centres de santé de référence et dans certains établissements de santé. Depuis la crise, les informateurs clés ont noté une augmentation du nombre de cas de diarrhée, de paludisme, d'infections respiratoires aiguës, de malnutrition, de paludisme et de typhoïde chez les adultes et les enfants de moins de 18 ans.

### CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.